

Meanderings in the field of decolonial design



148055

Field Essays is a project by Sophie Krier
Released through Onomatopee

dach&zephir

Lucy Cotter
Thomas Golsenne
André Lucrèce

Contents

2-3

p. 4	Annexes (FR) :
<i>Ki sa ki ka palé ? Who Speaks? Qui parle ? Foreword / avant-propos By / par Sophie Krier</i>	p. 99 Rencontre entre Dimitri Zephir, Florian Dach et X, rédigée par Sophie Krier
p. 9	
<i>Encounter between Dimitri Zephir, Florian Dach and X, edited by Sophie Krier</i>	p. 102 Paroles créoles Par André Lucrèce
p. 17	
<i>Mapping Histories By dach&zephir Creole Voices By André Lucrèce</i>	p. 105 Le design comme forme relationnelle, l'esthétique comme agentivité : à propos de dach&zephir Par Lucy Cotter
p. 51	
<i>Design as Relationality, Aesthetics as Agency: On dach&zephir By Lucy Cotter</i>	p. 110 La <i>ninfa</i> créole Par Thomas Golsenne
p. 61	
<i>The Creole <i>Ninfa</i> By Thomas Golsenne</i>	p. 114 Nasyon A Ti Kréyol, Le design comme forme de transmission Par dach&zephir avec École Michèle Gisquet, Vauclin, Martinique
p. 71	
<i>Nasyon A Ti Kréyol, Design as Transmission By dach&zephir with École Michèle Gisquet, Vauclin, Martinique</i>	p. 116 Biographies EN / FR
p. 87	
<i>Portfolio dach&zephir</i>	p. 118 Image Credits
	p. 119 Colophon

Éloj Kréyol



Ki sa ki ka palé ? Who Speaks? (Foreword)

Sophie Krier

¹
Gilda Gonfier is a writer. She was the director of the Médiathèque du Gosier in Guadeloupe for twenty years. The saying *nous sommes des couturières de la douleur* was shared with Gilda Gonfier by Fabienne Kanor.

Which unheard voices can we make room for? Which forms of life can we enable, protect and make visible through our thoughts and actions — as a terrestrial being, as an artist, as a member of an institution that itself is a part of a bigger system?

When I read Dimitri Zephir's master thesis *Les mailles fertiles d'un Créo* [transl. *The fertile meshes of a Creole*, see p. 14] four years ago, its sincerity and depth moved me. Here was a young man, born and raised Guadeloupean, who had received his design training in a renown art school in Paris, and who now took on the immense task of looking into his inherited past, in order to enunciate his own position and role in the global market. He did so by collecting conversations with local actors, and superimposing archival images — material witnesses of the colonisation process of his island — with pictures taken today. Gilda Gonfier, one of Dimitri's interlocutors at the time, beautifully described the role she found herself in through words, which a fellow writer shared with her: *nous sommes des couturières de la douleur* [transl. we are tailors of suffering].¹

Our lives are yarns that continuously form knots and meshes in reciprocal relations with other life trajectories. Nets and meshes break off, leaving gaping holes when submitted to pressure, violence and enduring forgetfulness. How to respond to the blind spots of our collective memory? The field research Éloj Kréyol [transl. Creole praise], initiated in 2015 by dach&zephir (Florian Dach and Dimitri Zephir) is an attempt to reconcile, and reactivate neglected artisanal and cultural lifelines in the genealogy of the French Caribbean archipelago.

How to speak about research that is rooted in a culture unknown to me — a white person raised in a privileged northern European context? As a team we decided to treat all voices of this issue — invited practitioners and thinkers,

s a
s
of the
du
leloupe
rs. The
ommes
es de la
shared
nifier
anor.

the practices and artefacts that are part of their discourses, and the contexts in which they all coexist — as equally valuable. Thus the voices of the children and their Creole totems, who jointly make up Nasyon A Ti Kréyol [transl. Nation of the Little Creoles, p. 71] are given as much attention as the Portfolio that concludes this book (p. 87). Following Critical Race theory, Lucy Cotter (p. 51) consciously uses the term 'enslaved person/people' rather than 'slaves' to emphasize that slavery is an action done to persons with subjectivity and agency, rather than an identity. The annotated map of Martinique (pp. 18-19) highlights some of the many localities and customs that inspired the material research of dach&zephir. French translations of the main texts can be found in the appendix (Annexes, p. 98). Our hope is that these reflections will be of value to the art and design education system. Native English readers will have to grapple with the annotations in French, and perhaps reach out for a gentle helper. This is not a straightforward multilingual publication.

The five meanders that structure this book are: invitations to ponder on the hidden biographies of archival images (Encounter between Dimitri Zephir, Florian Dach and X, edited by Sophie Krier p. 9); the enduring creolisation and alienation processes in Martiniquan society (Creole Voices, by André Lucrèce, p. 17); the material ingenuity of a water jar, a simple kitchen knife, and a basket (Mapping Histories, by dach&zephir, p. 17); the richness's and unknowns of a collaboration across cultures in the field of design (Design as Relationality, Aesthetics as Agency: on dach&zephir, by Lucy Cotter, p. 51); the circulation of aesthetic norms at the turn of the century (The Creole *Ninfa*, by Thomas Golsenne, p. 61); our legacy to the upcoming generation (Nasyon A Ti Kréyol, Design as Transmission, p. 71).

Ki sa ki ke palé ? Who Speaks?
Sophie Krier



Éloge Créole: Wake Do, Open Editorial Studio, dach&zephir and Sophie Krier with Eddy Terki, Inediton, Lucy Cotter, Thomas Golsenne and Freek Lommel, Onomatopee Projects, October 22-28 2018.



Ki sa ki ka palé ? Qui parle ? (avant-propos)

Sophie Krier

¹
Gilda Gonfier est écrivaine et a été directrice de la Médiathèque du Gosier en Guadeloupe pendant vingt ans. La citation *Nous sommes des couturières de la douleur* lui a été confiée par Fabienne Kanor.

À quelles voix méconnues pouvons-nous donner de la place ? Quelles formes de vie pouvons-nous rendre possibles, protéger et mettre en lumière à travers nos pensées et actions — en tant qu'être terrestre, en tant qu'artiste et en tant que membre d'une institution qui elle-même fait partie d'un système plus vaste ?

Lorsque j'ai lu le mémoire *Les mailles fertiles d'un Créo* (cf. p. 101) de Dimitri Zephir, il y a maintenant quatre ans, j'ai été touchée par sa sincérité et sa profondeur. Je me trouvais devant un jeune homme, né Guadeloupéen et ayant grandi là-bas, qui avait par la suite reçu une formation en design dans une école renommée de Paris, et qui à présent s'attelait à l'immense tâche de creuser le passé dont il était l'héritier afin d'énoncer sa propre position et son rôle sur le marché mondial. Il y a procédé en collectionnant des conversations avec des actrices et acteurs locaux et en superposant des images d'archives — preuves matérielles du processus de colonisation de son île — avec des prises de vue d'aujourd'hui. Une des interlocutrices de Dimitri à l'époque, Gilda Gonfier, décrit dans le mémoire le rôle qui lui est attribué, en citant les mots qu'une collègue écrivaine a partagés avec elle : *Nous sommes des couturières de la douleur*¹.

Nos vies sont des fils qui forment infatigablement des noeuds et des mailles au sein de relations réciproques avec d'autres trajectoires de vie. Les filets et les mailles se cassent s'ils sont soumis à des pressions, à des violences ou à des formes soutenues de négligence, laissant des trous béants. Comment répondre aux taches aveugles de notre mémoire collective ? La recherche de terrain *Éloj Kréyol* (*Éloge Créo*) commencée en 2015 par le duo de designers dach&zephir (Florian Dach et Dimitri Zephir) est un effort pour réconcilier et réactiver des lignes de vie artisanales et culturelles qui ont été négligées dans la généalogie de l'archipel des Antilles françaises.



Éloge Créo: Maïc Do, Open Editorial Studio, dach&zephir et Sophie Krier avec Eddy Terki, Inédition, Lucy Cotter, Thomas Golseigne et Freek Lomme, Onomatopee Projects, octobre 22-28 2018.

er est
t a
ce de
que du
adeloupe
igt ans.
Nous
s coutu-
douleur
nifiée par
anor.

Éloge Créo: Maïke Do, Open Editorial Studio, dach&zephir et Sophie Krier avec Eddy Terki, Inédition, Lucy Cotter, Thomas Golsenne et Freek Lomme, Onomatopee Projects, octobre 22-28 2018.

Ki sa ki ka palé ? Qui parle ?
Sophie Krier

Comment parler d'une recherche qui est ancrée dans une culture qui m'est inconnue, étant moi-même une personne blanche qui a grandi dans un contexte privilégié au nord de l'Europe ? Avec l'équipe, nous avons décidé de traiter toutes les voix de ce numéro de la même manière — les designers, penseuses et penseurs invité.e.s, les pratiques et objets qui font partie de leur discours, et les contextes dans lesquels ceux-ci coexistent. Ainsi, autant d'attention est donnée aux voix des enfants et à leur totems créoles qui, ensemble, forment Nasyon A Ti Kréyol (la nation des petits Créoles, p. 114), qu'au Portfolio (p. 87) qui conclut ce livre. Suivant la *Critical Race Theory* (littéralement, la « théorie critique de la race »), Lucy Cotter (p. 105) utilise consciemment l'expression « personne faite esclave » et non « esclave » afin de « souligner le fait que l'esclavage est une action effectuée sur des personnes possédant subjectivité et agentivité ; et qu'être esclave n'est pas une identité ». La carte annotée de la Martinique (p. 18-19) lève le voile sur certains des lieux et coutumes qui ont inspiré la recherche matérielle de dach&zephir. Les textes principaux ont été traduits en français dans les Annexes (p. 98 sq). Nous espérons que ces réflexions seront utiles à l'enseignement de l'art et du design. Les lectrices et lecteurs de langue anglaise devront se débrouiller avec les annotations en français, et peut-être solliciter l'aide d'une personne bienveillante. Ceci n'est pas une publication multilingue standard.

Les cinq méandres qui structurent ce livre sont autant d'invitations à méditer sur les biographies enfouies des images d'archives (Rencontre entre Dimitri Zephir, Florian Dach et X, éditée par Sophie Krier, p. 99) ; les processus de créolisation et d'aliénation qui perdurent dans la société martiniquaise (Paroles créoles, par André Lucrèce, p. 102) ; l'ingénuité d'une jarre d'eau, d'un simple couteau de cuisine et d'un panier (Tracés d'histoires, par dach&zephir, p. 17) ; les richesses et les inconnues d'une coopération à travers des cultures dans le domaine du design (Le design comme forme relationnelle, l'esthétique comme agentivité : à propos de dach&zephir, par Lucy Cotter, p. 105) ; la circulation des normes esthétiques au tournant du siècle (La *ninfa* créole, par Thomas Golsenne, p. 110) ; et ce que nous donnons en héritage à la prochaine génération (Nasyon A Ti Kréyol, Le design comme forme de transmission, par dach&zephir avec École Michèle Gisquet, Vauclin, Martinique, p. 114).

This issue of *Field Essays* brings to the fore the research Éloj Kréyol by design-duo dach&zephir (Florian Dach and Dimitri Zephir). Initiated in 2015, Éloj Kréyol is an attempt to reconcile, and reactivate neglected artisanal and cultural lifelines in the genealogy of the French Caribbean archipelago.

The five meanders that structure this book are invitations to ponder on the hidden biographies of archival images (*Encounter between Dimitri Zephir, Florian Dach and X*, edited by Sophie Krier); the enduring creolisation and alienation processes in Martiniquan society (*Creole Voices* by André Lucrèce); the material ingenuity of a water jar, a simple kitchen knife, and a basket (*Mapping Histories* by dach&zephir); the richness's and unknowns of a collaboration across cultures in the field of design (*Design as Relationality, Aesthetics as Agency*: on dach&zephir by Lucy Cotter); the circulation of aesthetic norms at the turn of the century (*The Creole Ninfa* by Thomas Golsenne); and our legacy to the upcoming generation (*Nasyon A Ti Kréyol, Design as Transmission*). *Bon lekti!* Wishing you a good read!

Chère lectrice, cher lecteur,
vous trouverez la traduction
intégrale en français des principaux
textes de ce livre dans les Annexes.
Bonne lecture !

Field Essays takes an editorial approach to practice-based research. It functions as a living conversation platform that explores peripheral practices probing unknown territories, methods and works. In this way, *Field Essays* articulates living practices today. *Field Essays* is a research platform initiated and led by artist / researcher Sophie Krier and released through Onomatopee.

ISBN 9-789493-148055



9 7894

